



ACTES du 11^e colloque annuel

**de l'Association québécoise
de pédagogie collégiale**

*avec la collaboration
de la Fédération des cégeps*

Hôtel Delta, SHERBROOKE

5, 6 et 7 JUIN 1991

Stages et échanges d'étudiants au Québec et ailleurs.

par

**Jean DAOUST,
enseignant
Collège François-Xavier-Garneau**

**Paul HEDLIN,
enseignant
Vanier College**

Atelier 612

PÉDAGOGIE INTERCULTURELLE ET STAGE À L'ÉTRANGER

au Cégep François-Xavier-Garneau

La pédagogie interculturelle, au Cégep François-Xavier-Garneau, a été élaborée en fonction des caractéristiques de la population de la région de Québec qui compte une faible proportion de citoyens néo-québécois. Cette pédagogie s'adresse donc prioritairement aux membres majoritaires de la société d'accueil qui vivent dans un contexte de relative homogénéité culturelle.

BUTS DE LA PÉDAGOGIE INTERCULTURELLE

Cette pédagogie poursuit les buts suivants:

- préparer les étudiants aux réalités d'une société qui se diversifie sur le plan culturel et qui s'internationalise sur le plan économique;
- offrir aux étudiants de nouvelles perspectives quant à leur choix de carrière;
- mettre à profit les ressources interculturelles et internationales qui existent dans le Cégep: expériences de travail et d'étude à l'étranger ou dans des communautés culturelles, présence de professeurs néo-québécois, présence au Cégep de stagiaires africains venus dans le cadre de projets de coopération...;
- rendre la région de Québec plus accueillante pour recevoir et retenir en région les immigrants.

CARACTÉRISTIQUES DE LA PÉDAGOGIE INTERCULTURELLE

La formation interculturelle suppose des connaissances de base sur l'immigration et son apport à notre société: **la connaissance est l'élément déclencheur de la sensibilisation.** La formation interculturelle exige aussi l'engagement de l'étudiant ou de l'adulte en formation dans une démarche qui vise à développer ses aptitudes à la communication. La formation interculturelle n'atteint son objectif que dans un suivi où se développent des contacts sociaux et des liens organisationnels permanents. C'est alors que la formation interculturelle génère des échanges dynamiques qui favorisent l'intégration des minorités.

La pédagogie interculturelle vise donc des changements d'attitudes et de comportements. Ces changements supposent des modifications dans la perception des personnes des autres cultures; ces modifications ne sont possibles qu'à partir de contacts et d'échanges directs avec des personnes d'autres cultures.

C'est pourquoi cette pédagogie, outre le fait de recourir à des outils pédagogiques traditionnels (exposés, documents audio-visuels, jeux de simulation...), mise d'abord sur des échanges hors du cadre scolaire trop formel, de préférence dans le milieu de vie des personnes qu'il faut mieux connaître: stage d'immersion à l'étranger, visites dans des communautés ethniques montréalaises, rencontres avec des étudiants du COFI...

LE STAGE INTERCULTUREL DANS UN PAYS EN DÉVELOPPEMENT

C'est depuis 1988 que la possibilité est offerte à des étudiants et étudiantes de réaliser un stage dans un pays en développement. Le groupe, contingenté à 25, doit suivre des cours préparatoires. Les stagiaires sont sélectionnés par questionnaire et à la suite d'une activité de groupe.

Jusqu'en 1990-1991, le stage était accessible aux étudiants de tous les programmes. À partir de 1991-1992, cette possibilité sera offerte aux élèves inscrits dans le profil international du programme de Sciences humaines. Ce profil, suivi sur deux ans, peut également accueillir des élèves qui n'ont pas choisi de participer au stage.

Le stage est une expérience interculturelle où les connaissances, le savoir-faire et le savoir-être sont les objectifs de formation visés.

La démarche interculturelle exige une disponibilité intellectuelle aux autres et aux différences. Cette démarche exige aussi un effort pour confronter ses habitudes à un milieu où les contraintes sont plus grandes. Enfin la démarche interculturelle suppose un questionnement sur ses propres valeurs.

Ces attitudes ne sont pas des résultats du stage, elles sont pré-requises car elles doivent être présentes tout au long de l'expérience qui a débuté avec la vie de groupe, les séminaires, les activités d'autofinancement, etc. Le stage est l'étape où la démarche devient totalement pratique.

L'encadrement

L'encadrement est assuré, en partie, par un Cahier du stagiaire. Le Cahier contient des textes et des exercices qui permettent d'approfondir la démarche interculturelle afin d'éviter que le stage ne soit perçu comme un "voyage". Le Cahier contient des informations sur le pays d'accueil, en particulier sur la culture locale, des conseils pratiques de séjour à l'étranger et, enfin, une section pour l'évaluation (rédaction de fiches d'observation, rapport de stage...).

La préparation

Les cours préparatoires portent sur l'histoire de la décolonisation, l'anthropologie du sous-développement, la politique internationale; le cours de géographie porte sur une région marginale du Québec car diverses notions comme le développement, les facteurs endogènes, la dépendance face à l'extérieur... s'appliquent également chez nous.

Les stagiaires doivent s'initier à la langue locale (espagnol ou créole) et ont l'occasion de rencontrer les Québécois originaires des pays de destination (Honduras, Haïti). Des rencontres avec des étudiants de cégeps de Montréal ou d'étudiants du COFI de Québec sont organisées.

Les activités d'autofinancement remplissent une fonction essentielle pour l'intégration et l'apprentissage de la vie de groupe.

Le déroulement du stage

Le stagiaire effectue un séjour d'immersion d'une dizaine de jours dans une famille. Le stage n'est donc pas centré sur des activités de groupe mais sur une expérience individuelle d'échanges dans la famille d'accueil. Le stagiaire doit participer aux activités quotidiennes des membres de la famille: le marché, la préparation des repas, le lavage, la surveillance des enfants, le travail aux champs...

Les stagiaires s'intègrent à la communauté sans autre objectif que d'en partager la vie quotidienne. S'il y a une certaine insécurité chez les étudiants de vivre cette expérience dans un isolement relatif, cette insécurité est plus sur le plan culturel que matériel. Après l'anxiété qui précède les premiers contacts, l'intégration dans les familles se fait naturellement, sans problème.

Les difficultés tiennent à la langue, la chaleur, la nourriture pour certains... et bien sûr à la polarisation des rôles masculins et féminins qui en confrontent certaines. Il y a aussi l'autorité dans la famille, la religion envahissante, l'organisation du temps. Parmi les difficultés, il faut ajouter celles d'accepter certaines réalités de la vie quotidienne: le travail exigeant des paysans, la corvée des femmes, la productivité incertaine des sols...

Des résultats

Les gens du pays ont peu l'occasion de voir des Blancs venir chez eux pour apprendre plutôt que pour aider, "coopérer" ou convertir. Après l'expérience de ces stages dans trois régions différentes, les familles d'accueil souhaitent renouveler l'expérience.

Plusieurs stagiaires sont retournés vivre des expériences semblables avec d'autres organismes ou ont même orienté leur choix de carrière en fonction de ces nouveaux champs d'intérêt qu'ils ont développés.

RÉFÉRENCES

Revue IMPRESSIONS, avril 1989

Fine Pointe, Vol 5 No 6, février 1990

Radio-Québec, émission Nord-Sud du 8 avril 1991

Jean Daoust

pour les professeurs de GARNEAU-INTERNATIONAL
responsables de l'organisation des stages

GARNEAU-INTERNATIONAL est le Centre de formation et recherche interculturelles
du Cégep François-Xavier-Garneau